

andiamo

Journal d'information de l'Alliance Franco-Italienne de Midi-Pyrénées • Août 2012 - n° 43

♦ EDITORIAL



Une actualité qui se renouvelle

Le contenu de cette édition estivale d'Andiamo résume bien les trois piliers de notre activité au service de l'amitié franco-italienne que sont les jumelages, l'enseignement de la langue

italienne et le souvenir de l'immigration italienne dans notre région.

♦ Le jumelage de Montcuq avec la commune de San Giorgio della Richinvelda conclu au début du mois de juin est l'aboutissement du rapprochement que nous avons mené entre ces deux petites villes qui ont une histoire commune : celle de la vie de Bertrand de St-Geniès né à Montcuq en 1260 et mortellement blessé à San Giorgio en 1350 après avoir eu un rôle extraordinaire sur le plan religieux, politique et humain dans le Frioul. Il bénéficie depuis d'une grande dévotion populaire à laquelle s'associe désormais les familles de Montcuq.

♦ Les cours d'italien reprennent, cela devient une habitude depuis plus de 20 ans ! Mais c'est aussi le fruit d'une organisation qui se reproduit chaque année avec un haut niveau de participation et d'adhésion à cette pédagogie très participative qui permet aux « élèves » d'être rapidement en situation de s'exprimer correctement dans la langue. Le mérite en revient particulièrement à Georges Fauré et aux trois professeurs qui animent ces sessions dans 7 communes de la périphérie toulousaine : et qui ont réuni 260 participants au cours de l'année écoulée.

♦ La présentation des histoires d'immigrés italiens continue : celle que nous proposons dans ce numéro est très originale ; elle concerne à nouveau un membre de la famille Dalla Nora, famille de Mansuè arrivée en 1947 en Tarn-et-Garonne. Mais lui, Isidore, au contraire de ses frères restés en Midi-Pyrénées, est allé exercer ses nombreux talents dans d'autres régions de France où nous avons retrouvé la trace de son œuvre. N'hésitez pas à lire le résumé de l'histoire de Frère Isidore Dalla Nora, tailleur de pierre, restaurateur d'abbaye, musicien, poète et homme de grand cœur. ■

Bonne reprise.

Alain CLERC,
Président

Vous êtes invités à participer à L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

qui se tiendra

le vendredi 16 novembre à 18h30

Salle Polyvalente de Castelginest
Chemin des Barrières

La réunion sera suivie d'un « buffet italien »
ouvert à tous.

Frais de participation 5€/personne.



Le groupe à la Villa Manin

♦ Le jumelage de Montcuq et de San Giorgio della Richinvelda est devenu réalité

Du 1^{er} au 3 juin 2012, une délégation d'une soixantaine de Montcuquois a été chaleureusement reçue dans cette petite ville du Frioul pour célébrer ce jumelage, placé sous le signe du souvenir de l'œuvre de Bertrand de St-Geniès. Une longue histoire !



Les premières bases de ce rapprochement remontent à 2007 quand l'Alliance Franco-Italienne a fait connaître à Montcuq la destinée exceptionnelle de Bertrand de St-Geniès, natif du hameau de St-Geniès (commune de Montcuq) en 1260 et qui, après de brillantes années universitaires à Toulouse, fut nommé par le pape Patriarche d'Aquileia et œuvra tellement pour la prospérité du Frioul qu'il est depuis célébré chaque année dans toute cette partie de l'Italie après avoir été béatifié. Et il se trouve que c'est dans cette commune italienne du Frioul en province de Pordenone qu'il a tragiquement perdu la vie en 1350. Le motif était tout trouvé pour réunir dans un jumelage, la ville où il est né et celle où il a péri. Depuis 4 ans plusieurs rencontres entre les deux populations ont préparé la signature du jumelage. Le contact entre familles était donc déjà une réalité et il suffisait d'authentifier ce rapprochement par une manifestation officielle... et amicale.

♦ Des moments forts

La délégation de Montcuq qui était accompagnée des responsables de l'Alliance (Alain Clerc, Bruno Grotto et Mario Canciani) a été enchantée de l'accueil reçu et de la richesse du programme préparé par l'équipe de Giorgio Moro, énergique Président du Comité de jumelage local. La présence dans la délégation de Mgr Bellino Ghirard, d'origine italienne et qui était encore il y a quelques mois l'évêque de Rodez, a été très appréciée des italiens ; sa présence ayant enrichie les cérémonies qui revêtaient un caractère plus spirituel, en rappel de l'œuvre du Beato Bertrando.

Parmi les moments forts de ces journées, outre la cérémonie officielle de signature, entre Guy Lagarde, Maire de Montcuq et Anna Maria Papais, maire de San Giorgio, citons l'exposition réalisée par les scolaires sur la vie de Bertrand, le passage au mémorial sur le lieu même de la disparition du Patriarche et la célébration annuelle, la visite de la célèbre Villa Manin, de la Cathédrale d'Udine, la soirée des chorales... A noter que les italiens ont eu la possibilité de déguster un repas typique du Quercy préparé sur place par les visiteurs lotois ! Bravo aussi à la section locale des « Alpini » pour l'organisation et l'animation des repas.

Les Italiens sont attendus à Montcuq au printemps 2013 pour le jumelage retour.

Un nouveau jumelage qui prolonge la belle histoire de l'amitié franco-italienne entre Midi-Pyrénées et les régions Vénétie / Frioul. ■



La Chapelle dédiée à Bertrand de St-Geniès



Guy Lagarde, Maire de Montcuq



Signature du serment de jumelage



Concert de la chorale de Montcuq



Le village à la procession annuelle



◆ LA REPRISSE DES COURS D'ITALIEN

L'heure de la rentrée des cours va sonner ; la date de reprise est fixée au 7 septembre 2012. Comme chaque année si vous êtes intéressé(e) il est nécessaire de s'inscrire en utilisant le formulaire que vous trouverez dans notre site internet : www.alliancefranco-italienne.com à la rubrique Cours d'italien-Modalités d'inscription. Si vous êtes déjà un habitué des cours, vous recevrez par la poste la circulaire de réinscription et vous pouvez aussi vous rendre directement au premier cours qui vous concerne pour vous inscrire auprès du professeur. Pour les lieux de salle de cours consulter le planning figurant dans le site internet.

Pour le secteur Nord, les cours sont prévus dans les communes de Castelginest, St-Jean, Aucamville et St-Jory et pour le secteur Sud-est à Labarthe-sur-

Lèze, Cugnaux et Pins-Justaret. Les cours de débutant 1^{ère} année seront vraisemblablement ouverts à Castelginest, St-Jean et Labarthe-sur-Lèze. Le planning définitif et la répartition par commune est arrêté après les premières semaines de démarrage en fonction du nombre d'inscriptions effectives par cours. Les professeurs (Céline Toppan – Denise Miano – Lionel Ferrato Abadia) donnent toutes les informations dès les premières séances.

A tous les passionnés actuels et futurs de la langue italienne, nous souhaitons une rentrée studieuse, conviviale et pleine de satisfaction. L'année 2011-2012 a été un grand cru pour nos cours.

Bon vent à la nouvelle session 2012-2013 et à ceux qui vont y participer. ■



Georges Fauré, Responsable Langue et Culture

◆ Brèves

◆ Castelginest-Ponte di Piave

1987-2012 : Les deux communes viennent de fêter le 25^{ème} anniversaire de leur jumelage. Cette rencontre s'est déroulée à Ponte di Piave du 27 au 29 avril 2012. Les deux communes se connaissant bien, les familles aussi. Parmi les échanges suivis qui caractérisent ce jumelage depuis de nombreuses années, citons l'échange annuel des élèves du Collège de Castelginest avec ceux de la Scuola Media de Ponte di Piave : Les élèves français partent une semaine en Italie et les italiens sont ici pendant une semaine de la même année scolaire.

◆ Le Chemin de la mémoire

Les 13 et 14 octobre sera inauguré à Uzatz (09) le Chemin de la Mémoire qui partant de la commune d'Uzatz vers la montée au barrage d'Izourt rappellera aux randonneurs l'histoire tragique de la tempête du 24 mars 1939 qui a vu disparaître 31 ouvriers du chantier de construction et parmi eux 29 italiens. Nous avons souvent retracé dans nos reportages cette tragédie et les commémorations solennelles qui se sont déroulées sur place depuis 2003. A partir d'une proposition de Bruno Moretto-Président des Veneziani nel Mondo, les autorités locales et notamment Monsieur Bernard Piquemal, Maire d'Uzatz et Président de la Communauté de Communes, ont bâti ce projet de création d'un itinéraire explicatif afin que le souvenir de cette immigration tragique soit définitivement ancré dans le territoire et renseigne précisément les nombreux randonneurs sur le sacrifice des personnels qui ont bâti ce barrage ariégeois. En même temps, l'association Ricordate, pionnière du rappel de l'histoire de la catastrophe a fait réaliser par un sculpteur italien de Vénétie, une statue qui sera scellée au cimetière à côté de la stèle commémorative des 31 morts d'Izourt. Une importante délégation italienne accompagnée d'une chorale sera présente sur place à ces manifestations les 13 et 14 octobre 2012. Bien sur, l'Alliance Franco-Italienne continue à être présente dans ce projet.

◆ Montgiscard

• Le Comité de jumelage en collaboration avec le CCAS a organisé un voyage culturel et sportif d'une semaine en juillet pour 15 jeunes auprès de la commune jumelée de Campolongo-Tapogliano. Succès total. Un voyage retour est en préparation.

• Dimanche 9 septembre pour la fête locale le Comité de jumelage s'est associé avec le Comité de fêtes pour l'accueil d'une troupe folklorique roumaine « Stejarelul » - composée de 16 jeunes qui chanteurs et danseurs qui se produira dimanche 9 septembre à 15h30.

◆ Adhérez !

N'oubliez pas votre cotisation à l'Alliance 2012-2103.

Cotisation annuelle : 20€/pers. et 30€ pour un couple. A adresser à notre Trésorière : Lou Bouyssou, 12, impasse Gaubert - 31140 Saint-Alban.

Nous avons besoin du soutien du plus grand nombre pour financer ces activités.

Merci d'avance.

andiamo

Alliance Franco-Italienne
de Midi-Pyrénées

contact@alliancefranco-italienne.com

www.alliancefranco-italienne.com

Directeur de Publication : Alain CLERC

Imprimerie Trèfle - 31140 Saint-Alban

◆ IMMIGRES ITALIENS EN MIDI-PYRENEES

Dans notre livre nous avons raconté la belle histoire d'Antoine Dalla Nora (pages 40 à 48). Nous nous sommes intéressés à celle de son frère Isidore (1932-2009) émigré lui aussi en 1947. Extraordinaire personnage.

La vie magnifique de Frère Isidore Dalla Nora

Isidore DALLA NORA

Une vie riche, foisonnante, qui mérite d'être connue : un parcours très différent, reflet d'un homme aux talents multiples et doté d'une grande humanité. Nous avons retrouvé sa trace dans les Hautes Alpes où il jouit toujours d'un très grand respect, avec des témoignages et des écrits émouvants de son œuvre au service de la communauté.

Isidore est né le 17 mars 1932 à Mansuè, en province de Trévise. Il est le second d'une famille de 6 enfants. Durant toute cette période ils sont tous ensemble avec oncles, tantes, cousins... 35 personnes qui vivent de la petite exploitation agricole. Il y avait du travail pour tous et les jeunes de la famille ont très vite appris le travail manuel car tout était fabriqué à la maison : meubles, habits, outillage, tonneaux... tout le nécessaire pour vivre. Dans les écrits qu'il a laissés, Isidore parle de cette période : « des moments de joie, de bonheur pour les quinze enfants que nous étions ». Début 1947, le père de famille annonce qu'il faut partir car cette terre n'offre plus de débouchés et c'est Isidore qui accompagne son père en France près de Valence d'Agen, prendre une petite ferme en métayage et préparer la future venue du reste de la famille qui arrivera épuisée le soir de Noël 1947 dans des circonstances bien difficiles (voir page 42 du livre).

Le jeune immigré cherche sa voie ... et il va la trouver

« Dans les 10 années qui suivirent, j'ai travaillé dans une école d'agriculture du Gers tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes (Masseube). J'y étais moniteur pour les travaux agricoles. En même temps, je jouais des percussions dans un orchestre qui se produisait dans les bals, les dancings. J'ai eu aussi la chance de rencontrer la JAC ». Après une retraite chez les Frères à Pibrac, peu à peu se dessine comme une évidence, une certitude, celle de sa vocation religieuse. Il choisira de s'engager finalement dans les « Frères Missionnaires des Campagnes », un engagement qui va transformer sa vie. Il entre chez les Frères en septembre 1961, il a 29 ans.

Après sa formation religieuse, il entre au service d'entreprises où il va apprendre la maçonnerie, la taille de la pierre, la restauration de bâtiments poursuivant sa vie de travail et de missionnaire en milieu rural dans l'Indre puis dans les Hautes Alpes autour d'Embrun.

Des talents multiples

C'est dans ce département qu'il va participer activement au début des années 70, comme maçon et tailleur de pierres, à la restauration de l'Abbaye de Boscodon - abbaye romane du XI^e siècle, proche d'Embrun et du lac de Serre-Ponçon, située à 1150 m d'altitude. Son besoin d'expression artistique et manuelle marque toute la vie de Frère Isidore : sculpture sur pierre et sur bois, peinture, musique, joueur de flûte de Pan, écriture poétique ; autant de domaines où il se forme lui-même jusqu'à étudier en profondeur les ouvrages spécialisés sur l'architecture du Moyen Age appliquée aux églises et abbayes et qu'il appliquera dans la restauration de l'Abbaye de Boscodon. Il en parlait avec passion : « Et quel bonheur de donner forme à toutes ces pierres pour qu'elles "ressuscitent" l'architecture du Moyen âge ! »

L'expérience de la maladie

Mais en 1985, Frère Isidore est atteint de la maladie de la silicose occasionnée par les poussières des pierres qu'il taillait et qui lui entraîne une grave diminution de sa capacité respiratoire : Il écrit : « Une grande fragilité s'était emparée de moi. Ce fut l'occasion de donner un autre souffle à ma vie, même si quelquefois ce fut dans la souffrance. Bien sûr, j'ai eu besoin d'un traitement, mais peut-être le plus efficace fut celui que je poursuis encore avec la musique : souffler dans une flûte de Pan roumaine. A l'abbaye de Boscodon où je vis avec une petite communauté de Dominicains et Dominicaines, je m'adonne à quelques tâches qui me réjouissent : accompagner les visiteurs, leur faire découvrir par le cœur le message de foi des moines bâtisseurs ; fabriquer des flûtes de Pan pour tout amoureux de cet instrument et organiser une fois l'an un stage avec un musicien professionnel ; donner vie florissante au potager. L'ennui ne me gâche pas. Et des projets, j'en ai toujours. L'un d'eux est en réalisation : un orgue tout en bois (les deux cent trente-huit tuyaux dorment dans mon atelier) qui comptera neuf registres et un pédalier de seize pieds. Depuis mon enfance, je n'ai cessé d'être heureux ».

L'orgue a vu le jour, a été bénie en juin 2008 par Mgr Di Falco et trône aujourd'hui dans l'Abbatiale.

Un don extraordinaire de simplicité

Il poursuivra sa vie de Frère Missionnaire des Campagnes et membre de l'Abbaye de Boscodon jusqu'à sa mort en 2009. Toujours disponible aux autres, modeste et avec son éternel bonnet vissé sur le crâne il aimait conter et raconter aux visiteurs les racines de l'architecture de l'abbaye avec un léger accent chantant gardé de son enfance italienne. Il aura donné à ce coin des Hautes Alpes presque 40 ans de sa vie de travailleur et de témoin spirituel et notamment à Boscodon où son humanité, sa fraternité et son talent demeurent très présents.

Sœur Jeanne Marie qui a conduit l'œuvre de restauration de l'abbaye parle de lui : « Il est d'abord arrivé pour travailler sur le chantier dès les années 70 comme maçon et tailleur de pierre. Il était manifestement très doué : musicien, artisan, poète... Il savait tout faire de ses mains, et reconnaître le tour de main de ses prédécesseurs, raconter des histoires, faire parler le nombre d'or, jouer de différents instruments et en particulier de la flûte de Pan, ce qui séduisait beaucoup les visiteurs... Pendant toutes les années où il a été là, il a beaucoup marqué notre manière de vivre à Boscodon. Il avait un don extraordinaire de simplicité qui lui permettait de dire les choses et c'était accepté. Il avait ce type de présence fraternelle, très simple, très vraie... Il m'évoquait de temps en temps tout ce qu'il avait dû quitter : son Italie natale, son métier d'agriculteur, la proximité de sa famille religieuse, et bien d'autres choses encore. Il vivait tout cela simplement et intensément. Difficilement parfois, mais toujours pleinement »

Emigré à 15 ans

Ainsi le petit immigré italien qui n'était allé à l'école que pendant 2 années, a magnifiquement rempli sa vie, malgré les souffrances, et s'est donné aux autres avec bonheur. Mais il nous dit qu'il n'a jamais oublié d'où il vient : « Ces mots -émigré, étranger- veulent souvent dire que ces personnes ont perdu leurs racines, sont peut-être devenues gênantes pour certains. Seulement, ceux qui ont vécu cette émigration connaissent le poids de ce mot, surtout quand cette expérience se vit à quinze ans. Passer d'un monde presque idyllique à celui où il faut se battre ; vivre l'abandon de sa langue maternelle, de sa culture, de ses habitudes ; quitter les siens, ses amis... Début août 1947 (au départ pour la France) ma mère me confectionna alors un petit sac de plage avec quelques affaires de rechange. Je l'observais. Elle me dit alors, me regardant avec douceur : L'espérance doit être plus grande que ce petit sac ».

Très fatigué, Isidore est décédé le 17 février 2009 ; ses obsèques furent célébrées le 19 dans la cathédrale d'Embrun, au milieu d'une foule immense venue lui rendre l'hommage affectueux que cet homme exceptionnel méritait.

A.C



Isidore, conférencier



Le cloître de Boscodon rénové



Isidore dans son atelier de fabrication de flûtes de Pan

